



HUMAINE  
>>>> CRÉATIVE  
AUDACIEUSE

## L'importance de la recherche en français au Canada

MÉMOIRE PRÉSENTÉ AU COMITÉ PERMANENT DE LA  
SCIENCE ET DE LA RECHERCHE

GOVERNEMENT DU CANADA

21 décembre 2022

Située en Abitibi-Témiscamingue au cœur d'un territoire où les grands espaces, les lacs et les forêts québécoises stimulent la créativité et l'émergence de talents, l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) représente un moteur et un levier déterminant dans le développement scientifique et économique au Canada. Notre université est non seulement déployée en Abitibi-Témiscamingue, mais aussi dans le Nord-du-Québec, au Nunavik, dans les Hautes-Laurentides, à Montréal et sur la Côte-Nord.

Dès la création de notre jeune université, nous avons été, et sommes toujours, un **acteur de premier plan dans l'arrimage entre les savoirs et la recherche appliquée, et dans le transfert technologique** vers les entreprises canadiennes.

*Avec un important **volume de recherche**, notre université représente un joueur de taille au Canada par son efficacité à mailler les entreprises et la recherche universitaire.*

La poursuite et la bonification des activités de recherche dans nos créneaux d'excellence reconnus mondialement permettent, sans aucun doute, au Canada de se positionner avantageusement sur la scène internationale.

En misant sur une stratégie « créative et audacieuse » ainsi que sur l'engagement des membres du corps professoral, des étudiantes et étudiants et de l'ensemble de la communauté universitaire, l'UQAT a su **se démarquer** en recherche et en recherche-crédation et acquérir une **notoriété qui va bien au-delà des frontières de ses territoires d'ancrage**. Animés par la curiosité intellectuelle et le désir de générer des retombées pour la société, les chercheuses et chercheurs de l'UQAT s'efforcent de faire progresser les connaissances en proposant des solutions efficaces à des problèmes complexes.

S'appuyant sur des réseaux régionaux, nationaux, internationaux, des associations avec diverses collectivités, ainsi que de nombreux partenariats, les travaux de recherche et de recherche-crédation réalisés à l'UQAT se distinguent à la fois par leur excellence et leur pertinence.

*Se classant **2<sup>e</sup>** au Canada parmi les universités canadiennes les plus performantes en recherche selon le palmarès Research Infosource,*

***l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue**  
accompagne notre société pour qu'elle puisse relever de nombreux défis,  
et ce, depuis près de 40 ans.*

À plus long terme, l'UQAT appuie ses créneaux d'excellence tout en soutenant l'essor de nouveaux thèmes de recherche et de recherche-crédation et en valorisant une culture de la recherche positive, rassembleuse et inclusive à laquelle adhère l'ensemble de la communauté universitaire. Elle offre un environnement institutionnel dynamique, propice au développement de la recherche en sciences humaines et sociales, en sciences de la santé, en recherche-crédation et en sciences naturelles et génie tout en tenant compte des missions et des réalités distinctes dans lesquelles les différents secteurs sont actifs.

*L'enjeu touchant le **développement de la recherche scientifique au Canada en français est omniprésent dans notre quotidien** et affecte à la fois le développement de notre corps enseignant, de notre université et de nos collectivités.*

Ce mémoire se veut un appel à une concertation, mais aussi à un positionnement clair du gouvernement canadien pour le développement tangible de la recherche en français.

## **L'IMPORTANCE DE PRÉSERVER ET DE DÉVELOPPER LA RECHERCHE EN FRANÇAIS AU CANADA**

La recherche en français est cruciale pour le développement et la préservation de la langue française au pays. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles il est important de préserver la langue française. Tout d'abord, elle est un élément important de l'identité culturelle d'un peuple et préserver la langue française permet de préserver cette partie de l'identité culturelle du Québec, mais aussi d'innombrables Canadiens et Canadiennes qui utilisent quotidiennement cette langue.

La langue française est un patrimoine commun de l'humanité et il est important de le préserver pour les générations futures. Cela nous permet de contribuer à maintenir la diversité linguistique dans le monde, ce qui est essentiel pour la richesse culturelle de l'humanité. Ainsi, le gouvernement du Canada à travers ses organismes subventionnaires pour la recherche a un devoir important pour soutenir la préservation de cette langue; à la fois pour le pays, mais pour le patrimoine mondial également.

La recherche en français permet d'aborder les problèmes linguistiques et culturels, ainsi que de s'informer sur les pratiques et les points de vue des francophones à travers le pays. Elle permet aussi aux chercheurs et chercheuses de comprendre le contexte culturel et les usages des francophones, ce qui est essentiel pour l'élaboration de politiques et de pratiques répondant à leurs besoins. Cet élément est déterminant pour soutenir l'acquisition des données requises par l'État afin que ses politiques et ses lois puissent être établies en concordance avec les réalités vécues par ce groupe linguistique canadien.

La recherche en français permet également de mieux comprendre l'héritage culturel et linguistique des francophones, ce qui est important pour le développement d'une culture et d'une identité francophones. Enfin, un travail de recherche en français peut contribuer à donner une meilleure visibilité aux francophones dans le monde.

## UN PORTRAIT DE LA RECHERCHE EN FRANÇAIS AU CANADA

Au cours de l'été 2021, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (Acfas) a publié un portrait inquiétant sur l'état de la situation de la recherche en français au pays (*Portraits et défis de la recherche en français en contexte minoritaire au Canada*). Voici quelques données clés :

### Revues savantes

- Au Canada, depuis 1960, seulement 8 % des revues savantes créées sont des revues en français, 17 % sont bilingues et 76 % sont anglaises ;
- Au Canada, il existe 260 revues savantes françaises ou bilingues. Parmi ces revues, 69 (26 %) publient exclusivement en français et 191 (69 %) sont bilingues. 120 (46 %) sont hébergées au Québec et 96 en Ontario (37 %);
- Au Québec, 49 % des revues savantes sont publiées exclusivement en français, alors que 51 % sont bilingues.

### Demandes de financement

- Au sein des trois organismes subventionnaires fédéraux et de la FCI, entre 5 et 12 % des demandes de financement sont rédigées en français au Canada (alors que les chercheurs et chercheuses d'expression française représentent 21 % du total).

### Taux d'acceptation des demandes de financement

- Aux IRSC, entre 2001 et 2015, le taux de succès des demandes en anglais était supérieur à celui des demandes en français, et ce, *indépendamment de la langue des candidats* :
  - ✓ Taux de succès, en anglais, déposé par des anglophones : 38,6%
  - ✓ Taux de succès, en anglais, déposé par des francophones : 37%
  - ✓ Taux de succès, en français, déposé par des francophones : 30,3%
  - ✓ Taux de succès, en français, déposé par des anglophones : 24,8%

Ces données nous inquiètent et nous poussent à proposer des actions concrètes afin de corriger la situation.

## RECOMMANDATIONS DE L'UQAT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE EN FRANÇAIS

### 1<sup>RE</sup> RECOMMANDATION :

**REVOIR LA COMPOSITION DES COMITÉS D'ÉVALUATION ET LES CRITÈRES D'ÉVALUATION DES DEMANDES DE FINANCEMENT POUR QUE LES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES AIENT UNE POSSIBILITÉ *RÉELLE* DE LES PRÉSENTER EN FRANÇAIS.**

Les données démontrent que les chercheurs et chercheuses francophones présentent leurs demandes de financement en anglais, même si, techniquement, ils peuvent le faire dans les deux langues. Ainsi, la composition des comités d'évaluation (maîtrise insuffisante du français) et les critères d'évaluation utilisés **découragent** et laissent présager une discrimination pour les chercheurs et chercheuses qui soumettent leur demande et publient en français.

### Propositions :

- Revoir l'évaluation du bilinguisme des membres des comités d'évaluation pour assurer une compétence linguistique et technique en français;
- Ajouter des incitatifs formels, dans le processus d'évaluation, pour que les chercheurs et chercheuses soumettent leurs demandes en français, par exemple, en fixant certains quotas de subventions pour les demandes rédigées en français;
- Mettre de l'avant la possibilité pour les chercheurs et chercheuses de déposer une demande de financement en français, même s'ils publieront éventuellement en anglais.

## **2<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

### **EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, REVOIR LES CRITÈRES D'ÉVALUATION POUR PROMOUVOIR LA PUBLICATION EN FRANÇAIS ET LA RECHERCHE SUR DES ENJEUX À PERTINENCE LOCALE**

Avec l'importance croissante du rôle du facteur d'impact (FI) comme déterminant de la trajectoire de carrière en recherche, même en sciences sociales et humaines (SSH), l'incitatif à publier dans des revues à haut FI devient plus fort.

Pour être publiés dans ces revues, les chercheurs et chercheuses doivent donc publier en anglais et privilégier des objets d'études d'intérêt pour la communauté anglophone ou internationale. Se faisant, ils délaissent à la fois leur langue et leur société, et ils privent les utilisateurs de connaissances francophones de l'accès à des travaux qui pourraient contribuer à améliorer leurs pratiques et leur compréhension de réalités sociales et culturelles qui leur sont propres.

#### Propositions :

- Limiter la pondération liée au facteur d'impact comme critère d'évaluation en SSH;
- Ajouter des incitatifs formels, dans le processus d'évaluation, pour que les chercheurs et chercheuses en SSH travaillent et publient en français;
- Ajouter des incitatifs formels, dans le processus d'évaluation, pour que les chercheurs et chercheuses en SSH étudient des objets d'étude à pertinence locale.

### **3<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

#### **SOUTENIR LA DIFFUSION DE CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS EN PÉRENNISANT LE FINANCEMENT DE LA PLATEFORME ÉRUDIT ET EN FINANÇANT LES REVUES FRANCOPHONES**

Née grâce à des investissements de l'Université de Montréal, de l'Université Laval et de l'UQAM il y a 25 ans, la plateforme québécoise Érudit héberge et diffuse des articles en sciences humaines et sociales, dont la majorité est en français. Le gouvernement du Québec et le gouvernement du Canada la financent aussi, par le biais de la Fondation canadienne de l'Innovation (FCI) et du Conseil de recherche en sciences humaines (CRSH). Érudit collabore avec plus de 200 revues et offre 140 000 articles, dont la plupart en libre accès. Annuellement, 34 millions de téléchargements y sont faits, dont les 2/3 depuis l'étranger.

Cette infrastructure québécoise est un joueur majeur de la diffusion de la science en français à l'échelle mondiale. Pourtant, le financement qu'elle reçoit du fédéral doit être renouvelé périodiquement.

#### Propositions :

- Reconnaître Érudit comme une infrastructure essentielle et faire transiter le financement par Patrimoine Canada plutôt que par la FCI;
- Accorder un financement durable et prévisible à Érudit afin de pérenniser la plateforme;
- Bonifier le financement des revues scientifiques francophones.



#### **4<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

#### **IMPOSER DES QUOTAS DE FINANCEMENT AUX ACTIVITÉS DE RECHERCHE EN FRANÇAIS AUX ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES**

Des quotas sur le contenu francophone existent à Téléfilm Canada et au Conseil des arts et des lettres afin d'assurer une représentation de la culture francophone.

En science et en recherche, les critères d'équité, de diversité et d'inclusion imposent des quotas de représentation de certains groupes sous-représentés (femmes, minorités visibles, personnes handicapées et autochtones) dans le processus d'attribution des Chaires de recherche du Canada.

#### Propositions :

- Au vu des données démontrant la flagrante sous-représentation du français dans les demandes de financement et dans les publications scientifiques, reconnaître les francophones comme une minorité sous-représentée dans le domaine de la recherche;
- Imposer aux organismes subventionnaires des quotas de financement à des recherches effectuées avec des populations francophones et qui déboucheront sur des publications en français.

#### **5<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

#### **FINANCER LE SERVICE D'AIDE À LA RECHERCHE EN FRANÇAIS (SARF)**

En novembre 2021, le gouvernement du Québec s'est engagé à financer la création du Service d'aide à la recherche en français (SARF), dont l'objectif fondamental est de viser l'égalité réelle des francophones et des anglophones dans l'univers de la recherche dans tout le Canada.

Pour ce faire, le SARF offrira du soutien aux chercheurs et chercheuses qui, à différentes étapes du processus de la recherche, auraient besoin de ressources pour travailler dans leur langue maternelle. Le SARF est piloté par l'Acfas.

Le gouvernement fédéral ne s'est toujours pas engagé à soutenir financièrement ce service. Pour l'instant, c'est donc le Québec qui finance la protection du français à l'échelle du Canada.

#### Proposition :

- Que le gouvernement fédéral annonce un appui financier au SARF afin de soutenir les chercheurs et chercheuses francophones **dans tout le Canada.**

**RÉSUMÉ DES RECOMMANDATIONS DE L'UQAT AFIN DE PRÉSERVER ET DE DÉVELOPPER LA RECHERCHE EN FRANÇAIS AU CANADA**

**1<sup>RE</sup> RECOMMANDATION :**

**REVOIR LA COMPOSITION DES COMITÉS D'ÉVALUATION ET LES CRITÈRES D'ÉVALUATION DES DEMANDES DE FINANCEMENT POUR QUE LES CHERCHEURS ET CHERCHEUSES AIENT UNE POSSIBILITÉ *RÉELLE* DE LES PRÉSENTER EN FRANÇAIS.**

**2<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

**EN SCIENCES SOCIALES ET HUMAINES, REVOIR LES CRITÈRES D'ÉVALUATION POUR PROMOUVOIR LA PUBLICATION EN FRANÇAIS ET LA RECHERCHE SUR DES ENJEUX À PERTINENCE LOCALE**

**3<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

**SOUTENIR LA DIFFUSION DE CONNAISSANCES SCIENTIFIQUES EN FRANÇAIS EN PÉRENNISANT LE FINANCEMENT DE LA PLATEFORME ÉRUDIT ET EN FINANÇANT LES REVUES FRANCOPHONES**

**4<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

**IMPOSER DES QUOTAS DE FINANCEMENT AUX ACTIVITÉS DE RECHERCHE EN FRANÇAIS AUX ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES**

**5<sup>E</sup> RECOMMANDATION :**

**FINANCER LE SERVICE D'AIDE À LA RECHERCHE EN FRANÇAIS (SARF)**

## DESCRIPTION GÉNÉRALE DE L'UQAT

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) est une université francophone humaine, créative et audacieuse démontrant depuis près de 40 ans un incroyable dynamisme en enseignement, en recherche et en création.

Forte de ses ressources, de son accessibilité, de son ouverture, de ses partenariats et de sa propension à l'innovation, l'UQAT crée, transmet et mobilise une diversité de savoirs et contribue au développement de compétences afin de prendre part à l'épanouissement des personnes et à l'essor des collectivités sur ses territoires d'ancrage, ainsi qu'à l'échelle nationale et internationale.

- Engagée à façonner l'avenir conjointement avec les Premiers Peuples
- Ouverte sur le monde avec UQAT International
- 3 campus, 4 centres et un point de service
- Plus de 150 professeures et professeurs
- Plus de 6 600 étudiants et étudiantes
- Plus de 150 programmes d'études de 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle
- 16 chaires de recherche

Cinq thèmes d'excellence mettent en évidence les domaines dans lesquels l'UQAT se démarque principalement par l'intensité et les retombées de ses activités de recherche et de recherche-crédation. Ils représentent les grandes avenues de développement du secteur de la recherche et de la recherche-crédation à l'UQAT.

- Environnement et avenir durable
- Créativité et nouvelles technologies
- Savoirs autochtones
- Collectivités et intelligences régionales
- Santé globale